

➤ AU JARDIN

Durant l'été, il est fréquent de voir de petits coléoptères verts ou bleus métalliques s'attaquer aux feuilles de la menthe, du saule, du peuplier... Ce sont des **chrysomèles** qui réalisent des dégâts caractéristiques en découpant les feuilles. Seules les jeunes plantes peuvent subir de réels dégâts. Ceux-ci sont provoqués par les adultes et les larves. Ces dernières font au maximum 1 cm de long, sont de couleurs variées et se regroupent en petites colonies.

Pour éviter les invasions, ramassez régulièrement les adultes et tuez-les. En cas de fortes attaques, réalisez des traitements à base de pyrèthre naturel. Veillez à réaliser ce traitement en fin de journée afin de ne pas nuire aux insectes pollinisateurs.

Les **larves de tipules** s'attaquent aux racines de nombreuses plantes. Dans le courant du mois de juillet, il n'est pas rare de voir des taches brun-jaune sur le gazon, suite à la présence de ces grosses larves grises. Déposez, à la tombée de la nuit, une toile plastique noire sur le sol. Lorsque celui-ci est humide, les larves viennent se loger sous la toile. Il ne vous reste plus qu'à les récolter. Un mélange de son, de sucre, de pyrèthre naturel et d'eau peut également les attirer.

Les **cochenilles pulvinaires** ont pondu leurs œufs sur les érables, les hortensias et les tilleuls. Ces œufs sont protégés par des filaments de cire blanche secrétés (amas blanchâtres sur les branches, le tronc et les feuilles) par la femelle. Ce stade est inoffensif pour la plante mais les œufs vont éclore dans le courant du mois de juillet et les jeunes larves, très mobiles, vont parcourir la plante avant de se fixer sur les nervures à la face inférieure des feuilles pour se nourrir de la sève. Durant cette phase de mobilité, elles sont facilement emportées par le vent, ce qui constitue chez les cochenilles le mode habituel de dispersion et de colonisation de nouveaux sites. Il est encore temps d'intervenir contre ces ravageurs. Des jets d'eau puissants ou des brossages du tronc et des charpentières peuvent permettre de décrocher les cochenilles et limiter ainsi fortement les attaques.

➤ AU POTAGER

Les symptômes d'une attaque de **mildiou** sur pommes de terre apparaissent durant les mois de juillet et août. Ce champignon se caractérise par la présence de taches brunâtres sur la face supérieure des feuilles. Ces taches vont s'étendre et provoquer le dessèchement des feuilles. Le mildiou peut également apparaître sur les tubercules, provoquant alors une pourriture de couleur rouille à l'intérieur de ceux-ci.

Si ces symptômes ne sont pas encore visibles, il est encore temps de réaliser des traitements préventifs à base de cuivre (attention, veillez à respecter les délais avant récolte). Si la maladie est déjà présente, détruisez les feuilles atteintes. Lors de la récolte, évitez de laisser des déchets sur le sol : ramassez-les et brûlez-les rapidement.

Les **puçerons** apprécient de nombreux légumes. Certains préfèrent s'attaquer aux feuillages, d'autres ont une préférence pour les **racines**. Ces derniers sont particulièrement difficiles à maîtriser, d'autant plus qu'on ne constate leur présence qu'à l'apparition des premiers symptômes d'une attaque, c'est-à-dire à une réduction de la croissance du légume. On les retrouve sur artichauts, laitues et haricots.

Préventivement, arrosez convenablement vos plantes et réalisez des apports réguliers de purin d'ortie. Pour faciliter la pénétration du purin, dégagez légèrement les racines lors de l'arrosage.

Pour les pucerons présents sur les parties aériennes des plantes, introduisez des larves de coccinelles indigènes ou traitez les plantes avec du savon potassique ou du purin d'ortie.

La **mouche de la carotte** a peut-être déjà réalisé quelques dégâts dans vos rangs de carottes, de céleri ou de persil. Cette petite mouche noire aux pattes jaunes dépose ses œufs dans le sol à proximité de ces plantes. Les œufs donneront des petites larves blanc jaunâtre qui se déplaceront jusqu'au plantes-hôtes pour y creuser une galerie sinueuse. Les plantes attaquées ont une croissance ralentie. Par la suite, la plante est envahie par la pourriture et prend un goût amer. Il est encore temps de lutter contre ce parasite. En effet, les adultes de la deuxième génération apparaissent de juillet à septembre ; leurs larves, responsables des dégâts, se développeront de juillet à octobre.

Pour lutter Préventivement, vous pouvez recouvrir vos cultures avec une toile de protection anti-insectes avant le début des vols.

Si les vols ont débuté, capturez les adultes avant qu'ils ne pondent en plaçant des pièges englués de couleur orange dès le début du mois de juillet. Placez 3 pièges pour 4 lignes de carottes d'une dizaine de mètres.

Si votre potager est sujet à des attaques importantes chaque année, réalisez, à l'avenir, des rotations en faisant précéder votre culture de carottes par une culture de poireaux ou d'oignons et faites des semis précoces (mars-avril) dans un endroit aéré, bien exposé au vent.

➤ AU VERGER

Le **ver du framboisier** est responsable de gros dégâts sur petits fruits. Cette larve de coléoptère, *Byturus urbanus*, s'attaque aux framboises, mûres,... en creusant des galeries sinueuses. Elle y pond des œufs durant les mois de juin et juillet.

Il est nécessaire d'intervenir avant la pénétration de la larve dans le fruit. Traitez avec du pyrèthre naturel à la chute des pétales ou au stade bouton rose. Ces traitements seront effectués en soirée, afin de ne pas nuire aux insectes pollinisateurs et à la faune utile.

Si les populations de **carpocapses** (le ver du pommier et du poirier : *Cydia pomonella*) sont très élevées, il est nécessaire, pour limiter les dégâts, de réaliser des traitements à base du virus de la granulose. Il est encore temps aussi de placer des bandes en carton ondulé sur le tronc des pommiers et poiriers pour capturer les larves. Ces bandes seront ensuite récoltées et brûlées.

➤ DANS LA SERRE

Des températures élevées et une atmosphère sèche sont des conditions spécialement favorables au développement de l'**acarien tisserand**. La présence de ce ravageur se caractérise par une dépigmentation des feuilles et l'apparition d'une toile très fine et dense. Les acariens tisserands n'apprécient pas beaucoup l'eau. Arrosez donc abondamment et régulièrement toute la plante afin de freiner leur évolution. En cas de fortes attaques, réalisez des traitements au savon potassique. Veillez à bien atteindre la face inférieure des feuilles. Vous pouvez aussi introduire un acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis*. Cet auxiliaire se distingue de l'acarien tisserand par sa couleur rouge vif. De plus, grâce à ses longues pattes, il se déplace plus vite que le tisserand.

Les fortes chaleurs ne sont pas non plus sans déplaire à la **mouche blanche**. Pour limiter sa progression, placez des plaques engluées jaunes quelques centimètres au dessus des plantes et réalisez des pulvérisations au savon potassique (action uniquement sur les adultes).

Bien que ce document ait été composé avec beaucoup de soins, l'asbl Adalia et ses collaborateurs ne peuvent être tenus responsables pour les éventuels dommages occasionnés ainsi que pour les mauvais résultats enregistrés suite à l'application des informations et conseils contenus dans ce document.

